

1. Lettre de candidature de M. Emmanuel Macron.

979 mots, 6094 caractères, espace compris. Texte intégral.

Mes chers compatriotes, Depuis cinq ans, nous avons traversé ensemble nombre d'épreuves. Terrorisme, pandémie, retour de la violence, guerre en Europe : rarement, la France avait été confrontée à une telle accumulation de crises. Nous avons fait face avec dignité et fraternité. Nous avons tenu bon sans jamais renoncer à agir. Grâce aux réformes menées, notre industrie a pour la première fois recréé des emplois et le chômage a atteint son plus bas niveau depuis quinze ans. Grâce au travail de tous, nous avons pu investir dans nos hôpitaux et notre recherche, renforcer nos armées, recruter policiers, gendarmes, magistrats et enseignants, réduire notre dépendance aux énergies fossiles, continuer à moderniser notre agriculture. Grâce à nos efforts, nous avons, avant la pandémie, réduit nos déficits et, tout au long du quinquennat, baissé les impôts de manière inédite. Tout cela nous a permis d'être crédibles et de convaincre nos principaux voisins de commencer à bâtir une Europe-puissance, capable de se défendre et de peser sur le cours de l'Histoire. Nous n'avons pas tout réussi. Il est des choix qu'avec l'expérience acquise auprès de vous je ferais sans doute différemment. Mais les transformations engagées durant ce mandat ont permis à nombre de nos compatriotes de vivre mieux, à la France de gagner en indépendance. Et les crises que nous traversons depuis deux ans montrent que c'est bien ce chemin qui doit être poursuivi. Nous connaissons des bouleversements d'une rapidité inouïe : menace sur nos démocraties, montée des inégalités, changement climatique, transition démographique, transformations technologiques. Ne nous trompons pas : nous ne répondrons pas à ces défis en choisissant le repli ou en cultivant la nostalgie. C'est en regardant avec humilité et lucidité le présent, en ne cédant rien de l'audace, de la volonté et de notre goût de l'avenir que nous réussirons. L'enjeu est de bâtir la France de nos enfants, pas de ressasser la France de notre enfance. Voilà pourquoi je sollicite votre confiance pour un nouveau mandat de Président de la République. Je suis candidat pour inventer avec vous, face aux défis du siècle, une réponse française et européenne singulière. Je suis candidat pour défendre nos valeurs que les dérèglements du monde menacent. Je suis candidat pour continuer de préparer l'avenir de nos enfants et de nos petits-enfants. Pour nous permettre aujourd'hui comme demain de décider pour nous-mêmes. Il n'y a pas d'indépendance sans force économique. Il nous faudra donc travailler plus et poursuivre la baisse des impôts pesant sur le travail et la production. Pour ne pas nous laisser imposer par d'autres les technologies qui rythmeront demain notre quotidien, il nous faudra aussi continuer d'investir dans notre innovation et notre recherche afin de placer la France en tête dans les secteurs qui, comme les énergies renouvelables, le nucléaire, les batteries, l'agriculture, le numérique, ou le spatial feront le futur et nous permettront de devenir une grande Nation écologique, celle qui la première sera sortie de la dépendance au gaz, au pétrole et au charbon. C'est à la condition de cette reconquête productive par le travail que nous pourrons préserver et même améliorer ce modèle social auquel nous tenons tant et qui a fait ses preuves. Nous lutterons contre les inégalités, non pas tant en cherchant à les corriger toujours trop tard qu'en nous y attaquant à la racine. Nous ferons en sorte que tous les enfants de France aient les mêmes chances, que la méritocratie républicaine redevienne une promesse pour chacun. Pour cela, la priorité sera donnée à l'école et à nos enseignants, qui seront plus libres, plus respectés et mieux rémunérés. Nous investirons pour permettre à chacun de vivre le grand âge à domicile tant qu'il le peut, pour rendre les maisons de retraite plus humaines. Nous poursuivrons sans relâche notre travail pour l'inclusion de nos compatriotes en situation de handicap. En matière de santé, nous opérerons la révolution de la prévention et ferons reculer les déserts médicaux. La force de notre modèle social est là : dans cet investissement dans l'humain tout au long de la vie, qui donne confiance aux familles et a fait de la France l'un des pays d'Europe à la plus forte natalité. Défendre notre singularité française implique enfin de promouvoir une certaine manière d'être au monde. Un art de vivre millénaire, enraciné dans chaque région, chaque canton, chaque ville et chaque village que ce soit en métropole ou dans nos outre-mer. Une histoire, une langue, une culture que lorsque l'on est Français, on se doit de connaître, d'aimer, de partager. Une

citoyenneté, qui ne repose pas seulement sur des droits, mais sur des devoirs et un engagement de chaque jour. Parce que le respect des lois n'est pas négociable, nous poursuivrons l'investissement dans nos forces de sécurité et notre justice. Nous encouragerons l'engagement avec une ambition simple : former non pas seulement des individus et des consommateurs, mais des citoyens. Faire des républicains. Tout au long de mon mandat, j'ai vu partout un esprit de résistance à toute épreuve, une volonté d'engagement remarquable, une inlassable envie de bâtir. Je l'ai retrouvée dans notre pays mais aussi en allant à la rencontre de nos compatriotes vivant à l'étranger. En chaque lieu, j'ai perçu le désir de prendre part à cette belle et grande aventure collective qui s'appelle la France. C'est pourquoi le moment électoral qui s'ouvre est si important. Cette élection présidentielle déterminera les directions que le pays se donne à lui-même pour les cinq années à venir et bien au-delà. Bien sûr, je ne pourrai pas mener campagne comme je l'aurais souhaité en raison du contexte. Mais avec clarté et engagement j'expliquerai notre projet, notre volonté de continuer à faire avancer notre pays avec chacun d'entre vous. Ensemble, nous pouvons faire de ces temps de crises le point de départ d'une nouvelle époque française et européenne. Avec vous. Pour vous. Pour nous tous. Vive la République ! Vive la France ! Emmanuel Macron.

2. Compression de la Lettre de candidature de M. Macron à ses concepts clés.

À cette étape, il s'agit de segmenter-réduire à l'essentiel des concepts ou groupes de concepts utilisés par M. Macron dans sa lettre (ses noyaux de signification). L'objectif est de mettre le texte à nu, dans son format le plus concis et court : chaque noyau de signification n'est présent qu'une fois par exemple.

Le taux de compression du discours est de 52 % arrondi (nombre de mots au départ, vs à l'arrivée).

Ce processus est essentiellement formel. Son résultat fournit le substrat permettant de faire émerger le sens réel du discours - cf. étapes suivantes (sa morphologie). Cf. précisions à la fin.

• compatriotes • nous avons traversé • ensemble • épreuves • Terrorisme • pandémie • retour de la violence • guerre en Europe • rarement • confrontée • accumulation de crises • faire face • dignité • fraternité • tenu bon • jamais renoncer • agir • réformes menées • notre industrie • recréer des emplois • chômage au plus bas • depuis quinze ans • Grâce • travail de tous • hôpitaux • recherche • renforcer • armées • recruter • policiers • gendarmes • magistrats • enseignants • réduire • dépendance • énergies fossiles • continuer • moderniser • nos efforts • avant la pandémie • réduit nos déficits • tout au long • quinquennat • baisser les impôts • inédit • être crédibles • convaincre • principaux voisins • commencer • Europe-puissance • capable • se défendre • peser • le cours de l'Histoire • pas tout réussi • choix • expérience acquise • auprès de vous • faire différemment • transformations engagées • mon mandat • permettre • nombre • vivre mieux • gagner • traversons • depuis deux ans • montrer • ce chemin • poursuivre • bouleversements • rapidité inouïe • démocraties • montée • inégalités • changement climatique • transition démographique • transformations technologiques • Ne pas se tromper • Ne pas répondre • défis • choisir le repli • cultiver la nostalgie • regarder • humilité • lucidité • présent • ne rien céder • audace • goût de l'avenir • réussir • L'enjeu • bâtir • ne pas ressasser • notre enfance • solliciter • confiance • nouveau mandat • Président • République • candidat • inventer • avec vous • défis • siècle • réponse française • européenne singulière • nos valeurs • les dérèglements du monde • menaces • préparer • l'avenir • nos enfants • nos petits-enfants • permettre • aujourd'hui • demain • décider • par nous-mêmes • force économique • travailler plus • peser • production • pas nous laisser imposer • d'autres • technologies • rythmer • quotidien • continuer • investir • innovation • recherche • placer • en tête • énergies renouvelables • nucléaire • batteries • l'agriculture, • le numérique • spatial • le futur • devenir • grande Nation • écologique • première • sortie de la dépendance • gaz • pétrole • charbon • la condition • reconquête • productive • le travail • préserver • indépendance

• améliorer • modèle social • nous tenons tant • faire ses preuves • lutter • corriger toujours trop tard • attaquer la racine • tous les enfants • les mêmes chances • méritocratie républicaine • redeviennent • promesse pour chacun • priorité • l'école • enseignants • plus libres • plus respectés • mieux rémunérés • vivre le grand âge • à domicile • tant qu'il le peut • France • rendre • maisons de retraite • plus humaines • sans relâche • inclusion • situation de handicap • santé • opérer • révolution • prévention • reculer • déserts médicaux • La force • modèle social • investissement • tout au long • la vie • donner confiance • familles • Faire de la France • pays d'Europe • la plus forte natalité • singularité française • implique • promouvoir • une certaine manière • d'être au monde • Un art de vivre • millénaire • enraciné • chaque région • canton • chaque ville • chaque village • métropole • nos outre-mer • Une histoire • une langue • une culture • être Français • connaître • d'aimer • partager • citoyenneté • Ne pas se reposer • ses droits • ses devoirs • chaque jour • respect des lois • pas négociable • nos forces de sécurité • notre justice • encourager • ambition simple • former • des individus • des consommateurs • des citoyens • des républicains • j'ai vu • partout • un esprit de résistance • à toute épreuve • volonté • remarquable • inlassable • envie de bâtir • Je l'ai retrouvée • pays • rencontre • vivant à l'étranger • chaque lieu • j'ai perçu le désir • prendre part • belle et grande aventure collective • le moment électoral qui s'ouvre • si important • élection présidentielle • déterminer • les directions du pays • se donner • lui-même • à venir • bien au-delà • ne pas mener campagne • comme je l'aurais souhaité • contexte • clarté • engagement • j'expliquerai • notre projet • faire avancer • Ensemble • nous pouvons faire • temps de crises • le point de départ • nouvelle époque française • nouvelle époque européenne • Avec vous • Pour vous • Pour nous tous •

512 mots.

Précisions :

Compression du texte : à cette étape, il s'agit de segmenter-réduire à l'essentiel des concepts ou groupes de concepts utilisés par M. Macron dans sa lettre (ses noyaux de signification). L'objectif est de mettre le texte à nu, dans son format le plus concis et court. C'est-à-dire que ne sont conservés du discours que ses **noyaux isolés de significations** et chacun des noyaux n'est présent qu'une fois, par exemple.

Le taux de compression du discours est de 52 % arrondi (nombre de mots au départ, vs à l'arrivée).

Ce processus est essentiellement formel. Son résultat fournit le substrat permettant de faire émerger le sens réel du discours - cf. étapes suivantes (sa morphologie). Cf. précisions à la fin.

L'opération, en détail, consiste à débarrasser le texte de ces concepts doublons, de leurs liens apparents et de leurs qualifications non nécessaires sans en changer la signification, ou bien en les formulant de sorte qu'ils restent compréhensibles et fidèles à la source. Cette compression peut donner lieu à des duplications pour distinguer-segmenter les concepts utilisés. Enfin, la signature de la lettre, Emmanuel Macron, a été exclue. De même pour la devise, *Vive la France, Vive la République*, qui n'a rien de spécifique au texte.

Exemples : 1) le terme Grâce, utilisé à l'origine plusieurs fois, n'est finalement présent qu'une fois. Et ainsi de suite pour chaque cas de ce genre. 2) l'expression : le chômage a atteint son plus bas devient : chômage au plus bas. 3) l'expression notre industrie a recréé des emplois, devient deux termes : industrie • recréer des emplois. 4) une nouvelle époque française et européenne, devient : une nouvelle époque française • une nouvelle époque européenne, etc.

3. Réorganisation des concepts utilisés dans la lettre de candidature de M. Macron

À cette étape, il s'agit de regrouper par affinité les concepts utilisés (noyaux de significations). Ce qu'on peut justement résumer par : "Les carottes avec les carottes ; les serviettes avec les serviettes, etc". En [xxx] et bleu, la synthèse des noyaux de significations utilisés pour chacun de leurs regroupements.

Cette étape permet de franchir un niveau logique dans la formalisation du sens réel du discours de M. Macron, puis d'en commencer la synthèse. Cf. précisions à la fin.

• réponse européenne • vivant à l'étranger • Europe-puissance • d'autres • nombre • nouvelle époque européenne • pays d'Europe • principaux voisins • démocraties • rencontre
[Alliance Européenne]

• Un art de vivre • millénaire • enraciné • Une histoire • connaître • pays • métropole • à domicile • notre enfance • une culture • grande Nation • belle et grande aventure collective • Avec vous • plus humaines • Pour vous Pour nous tous • singularité française • singulière • nos valeurs • tout au long • une langue • d'aimer • lui-même • une certaine manière • partager • fraternité • cultiver la nostalgie • familles • auprès de vous • nos enfants • être Français • si important • travail de tous • nos petits-enfants • chaque village • chaque canton • chaque région • nous tenons tant • compatriotes • expérience acquise • poursuivre • continuer • Ensemble
[Identité française]

• changement climatique • guerre en Europe • transformations technologiques • inégalités • épreuves • remarquable • Terrorisme • menaces • siècle • accumulation de crises • rarement • transition démographique • pandémie • retour de la violence • bouleversements • les dérèglements du monde • partout • contexte • temps de crises • inouïe • rapidité •
[Basculement du monde]

• Ne pas se reposer • se défendre • ne pas se tromper • lucidité • préserver • faire avancer • ne pas nous laisser imposer • reconquête • attaquer la racine • réponse française • tant qu'il le peut • mieux rémunérés • préparer • un esprit de résistance • volonté • opérer • clarté • choix • montrer • lutter • défis • à toute épreuve • Ne pas répondre • sans relâche • notre justice • magistrats • la condition • enseignants • ne rien céder • implique • inlassable • renforcer • être crédibles • réduire nos déficits • placer • par nous-mêmes • plus respectés • pas négociable • prévention • ce chemin priorité • gendarmes • nos forces de sécurité • confrontée • faire face • policiers • décider • dignité • tenu bon • jamais renoncer • La force • armées • en tête • déterminer •
[Etre intraitable]

• corriger toujours trop tard • gaz • pétrole • charbon • depuis quinze ans • quinquennat • vivre le grand âge • choisir le repli • ne pas mener campagne • maisons de retraite • mon mandat • situation de handicap • pas tout réussi • énergies fossiles • l'agriculture • rendre • des consommateurs • ne pas ressasser • déserts médicaux • reculer • nous avons traversé • réduire • dépendance • j'ai vu • comme je l'aurais souhaité •
[Tirer un trait sur le passé]

• méritocratie républicaine • France • République • citoyenneté • former • respect des lois • des républicains • des individus • Président • ses devoirs • hôpitaux • tous les enfants • ses droits • modèle social • avec vous • des citoyens • ensemble • inclusion • promesse pour chacun • les mêmes chances • l'école • nos outre-mer • Faire de la France • prendre part •
[Unité républicaine]

• commencer • le point de départ • chaque jour • quotidien • le moment électoral qui s'ouvre • à venir • convaincre • nouveau mandat • candidat • gagner • audace • inédit j'expliquerai • avant la pandémie • notre projet • redevenir • sortie de la dépendance • recherche • humilité recréer des emplois • depuis deux ans • recruter • énergies renouvelables • montée • Je l'ai retrouvée • aujourd'hui • écologique • faire différemment • faire ses preuves • le futur • élection • présidentielle • chaque lieu • la vie • envie de bâtir • regarder • solliciter • chaque

ville • indépendance • goût de l'avenir • le cours de l'Histoire • première • nouvelle époque française • Grâce • demain • devenir • réformes menées • vivre mieux • plus libres • ambition simple • améliorer • promouvoir • j'ai perçu le désir • défis • présent • révolution • les directions du pays • moderniser •

[\[Nouveau départ\]](#)

• investir • productive • rythmer l'investissement • bâtir • le travail • baisser les impôts • travail de tous • travailler plus • chômage au plus bas • le numérique • spatial • l'avenir • nucléaire • force économique • batteries • innovation • production • technologies • inventer • santé • capable • transformations engagées • engagement • rythmer • la plus forte natalité • se donner • confiance • notre industrie • agir • permettre • nos efforts • encourager • donner confiance • d'être au monde • peser • réussir • bien au-delà • L'enjeu • traversons • nous pouvons faire

[\[Devenir une puissance\]](#)

Précisions

À cette étape, il s'est d'abord agi de regrouper par affinité les concepts utilisés (noyaux de significations).

Ce qu'on peut justement résumer par : " les carottes avec les carottes ; les serviettes avec les serviettes, etc."

En [xxx] et bleu, on trouve la synthèse des noyaux de significations utilisés par la lettre de M. Macron pour chacun de leurs regroupements

Ces regroupements de noyaux de signification se réalisent sur la base des significations littérales, sans donc considérer leurs sources. Même chose pour leurs synthèses, une fois les groupe de noyaux constitués.

Ce qui œuvre ici, ce sont les dimensions normées et normatives de la langue, qui **s'imposent à tous**.

Le processus est donc essentiellement formel : la source originelle de chaque concept /noyaux de signification n'est pris en compte qu'à la marge.

Cette étape permet de franchir un niveau logique dans la formalisation du sens réel du discours de M. Macron, et puis d'en commencer la synthèse.

4. Synthèse des axes sous-jacents de la lettre de candidature de M. Macron

Pour chacun des ensembles de concepts qu'on vient de voir (8), il s'agit de déterminer le concept intégrateur de chacun d'entre eux ; au mieux.

En résumé et au plus simple, l'opération revient à jouer au « jeu de l'éléphant » : " *si on vous parle d'une chose qui est grosse, grise, avec de grande oreilles et une trompe, c'est ... ??*" ... " Un éléphant".

Pour faciliter la lecture, ces concepts synthétiques ont déjà été signalés plus haut, en bas de chacun des groupes ; ils sont au nombre de 8.

Plusieurs axes sous-jacents de ce discours (être intraitable ; un nouveau départ ; devenir une puissance) permettent déjà de comprendre que la Lettre de candidature de M. Macron, qu'on a partout prétendue classique, attendue ou terne, **ne l'est pas du tout** :



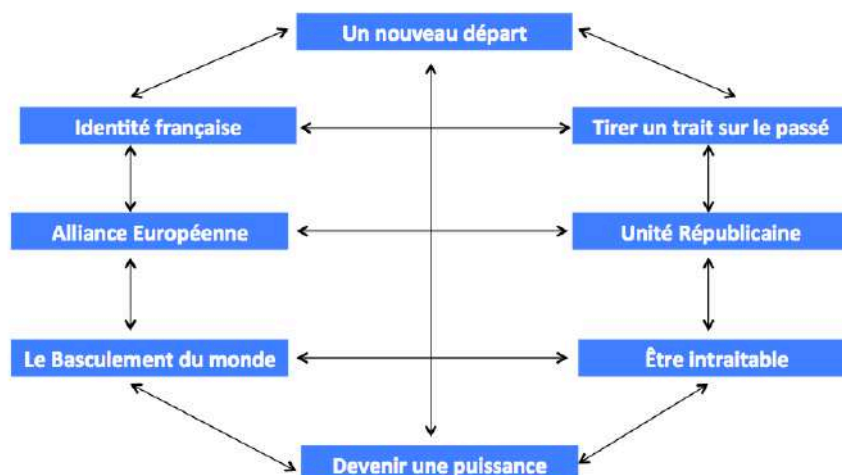
5. Organisation des axes sous-jacents du discours de M. Macron

Tous les discours ont d'abord un sens, c'est-à-dire une **unité sous-jacente**.

La question qui se pose est de déterminer comment les axes d'un discours (ici, 8) sont reliés deux à deux pour commencer.

En résumé aussi, **lequel des axes entraîne et le cause**.

Ici, c'est le fonctionnement du discours de M. Macron : **sa cohérence interne** :

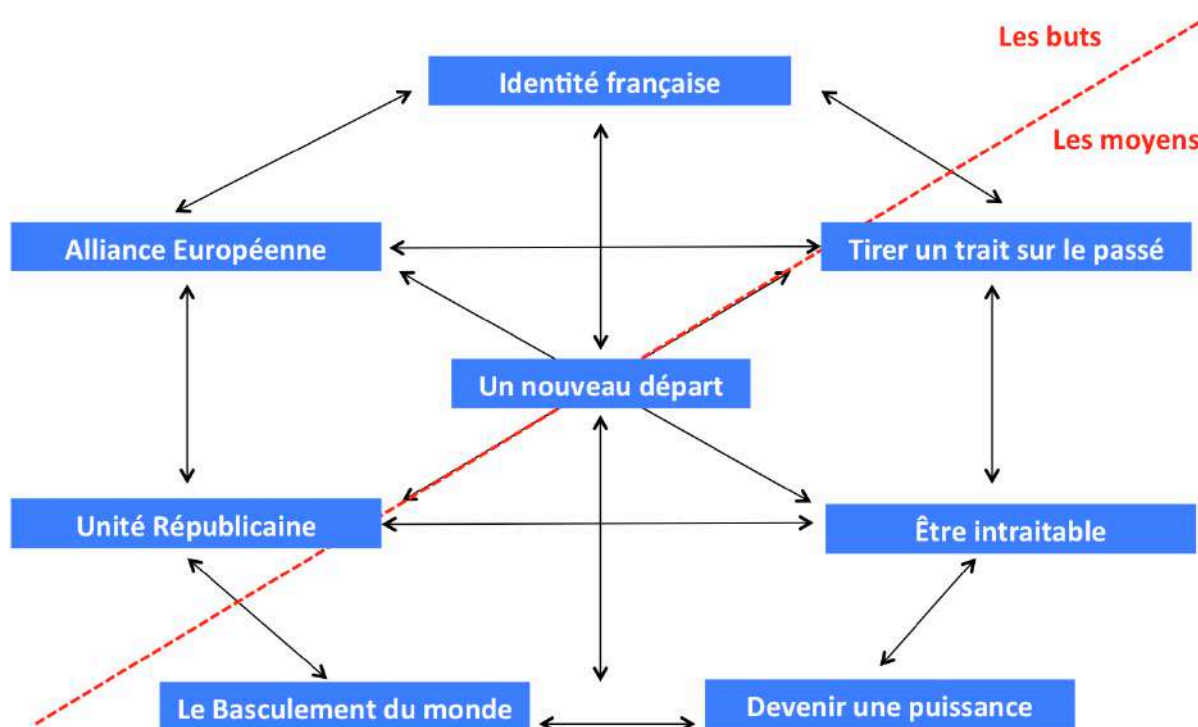


6. Structuration des axes sous-jacents du discours de M. Macron

En plus d'un sens sous-jacent, tous les discours ont également **un centre**. C'est à dire un axe à partir duquel tous les autres axes s'organisent, également de manière sous-jacente.

Cette réorganisation permet de mettre à jour **la morphologie d'un discours**, c'est-à-dire aussi bien sa **cohérence** que sa **dynamique**, ce qui l'anime (le centre et ses relations aux autres axes du discours).

Pour le cas de la lettre de candidature de M. Macron, cela permet de comprendre **ce à quoi il pense sans le dire ni le formuler** :



Cf. commentaires, page suivante. La lettre de candidature de M. Macron qu'on a prétendue attendue, terne, banale, **ne l'est absolument pas**.

Pour commencer ces commentaires, on notera que,

- Le résultat obtenu ci-dessus est parfaitement cohérent avec la Lettre originelle : il suffit de la relire, on y retrouvera tous les points clés ci-dessus et leurs articulations/sens : il n'y a aucune nouveauté, ajout, omission, oubli, etc.
- La différence, c'est que dans la Lettre originelle, son sens n'y apparaît pas clairement, alors que dans le résultat ci-dessus, celui-ci apparaît évidemment. Et qu'entre les deux, un processus formel et logique a été appliqué, rien de plus jusque-là :

7. Commentaires

Le processus sémio-morphologique qui vient d'être exposé est donc **essentiellement formel**. Il s'agit de mathématiques (groupes, algorithmes) et de géométrie appliquées à un discours. Pour ce motif, le **processus est neutre**.

Ni partisan de Monsieur Macron, ni opposant à celui-ci.

L'intérêt de ce processus est de mettre à nu les sous-jacents d'un discours, comme de mettre à jour sa morphologie, et ce qui l'anime aussi. Partant de là, on peut déduire les buts réels que ce discours poursuit : s'agissant d'un candidat à la Présidence d'une République, la question ne manque pas d'intérêt...

Bien entendu, on suppose ici que ce discours a été rédigé de la main de Monsieur Macron. Ou bien, à défaut, qu'un autre l'a rédigé, mais qu'il l'a revu et par-là agréé.

On le verra néanmoins, la conclusion de ces commentaires permet de penser que ce discours a bien été de la main même de M. Macron.

Cela précisé, les commentaires suivants s'inscrivent dans le même cadre de neutralité que le processus mis en œuvre. C'est-à-dire qu'ils suivent une simple logique de cause à effets, déduite du dernier schéma ci-dessus.

Ces commentaires partent également du principe que M. Macron sera élu (sinon, en parler n'a pas d'intérêt) : tout cela précisé :

1. Monsieur Macron ne veut pas d'un deuxième mandat présidentiel où il ferait ceci ou cela, en plus ou moins fort, ou autrement : cela, c'est ce qu'il prétend largement. En réalité, ce qu'il veut pour lui-même comme pour la France et sans le dire, c'est d'un nouveau départ.
Un nouveau départ n'aurait rien de neutre, tant pour lui-même, que pour la France.
2. En 2017 et après, on a beaucoup prétendu que Monsieur Macron avait été élu avec le concours de milieux puissants de France. Un nouveau départ signifie que, cette fois, en 2022 et ensuite, il va s'en affranchir complètement.
Quoi qu'on dise, quoi qu'il dise : ainsi sont les nouveaux départs.
3. Un nouveau départ est également un phénomène rare dans un pays comme la France, étant donnée son Histoire et son poids dans le monde. Et qui n'a rien de neutre non plus pour ces raisons mêmes. Historiquement, des changements de cette nature se sont produits en 1958, en 1940, en 1871, et n'en rester qu'à l'époque moderne.
3. À moins que l'affrontement avec la Russie soit réellement à l'ordre du jour dans l'esprit de M. Macron (une cause classique, spontanée d'un nouveau départ...), cela signifie que, quoi qu'il arrive, M. Macron songe en réalité à l'instauration (de fait ou par voie constitutionnelle) d'un régime de type Napoléon III, ou bien Napoléonien.
C'est-à-dire un régime autoritaire, qui permet spontanément un "nouveau départ".
Plusieurs autres traits de son discours parlent dans le même sens : tirer un trait sur le passé ; être intraitable, devenir une puissance ; ...le basculement du monde, finalement (...). En clair : dans son esprit, le temps de la Social-démocratie est terminé.
4. Cf. schéma plus haut. Cette perspective va le conduire à rebâtir en force l'identité française, entre un passé qu'il veut liquider **et** une alliance européenne qu'il veut bâtir. Et c'est également cette dynamique qui va le conduire à bâtir un système où il sera, à fois, Intraitable et fondateur d'une (nouvelle) Unité Républicaine.
Pour le dire autrement :

- L'époque de "L'United Colors of Benetton" est également terminée dans l'esprit de Monsieur Macron. Les milieux politiques français internationalistes traditionnels ont par conséquent quelques raisons de s'inquiéter de leurs sorts.
- Sauf à parvenir à établir pour de bon un régime autoritaire (ici énoncé sans connotation) autour de sa personne, c'est également cette perspective qui va conduire M. Macron à bâtir une alliance interne puissante pour parvenir à cette Unité Républicaine.
Dit autrement, sous l'impulsion de M. Macron, la 5ème République, si elle persiste sous sa forme actuelle, verra, a minima, son régime présidentiel considérablement renforcé - alors qu'elle est déjà très marquée par cette caractéristique.

Dans ce cadre, le régime des Partis, d'une démocratie progressant par consensus et consultations, etc., deviendront hors de propos. De même pour les Assemblées dont le rôle tendra à devenir consultatifs, de fait ou bien, au maximum, par la Loi.

- Quant aux milieux nationaux / patriotes français traditionnels, ils peuvent raisonnablement s'inquiéter également de leurs sorts.
Oui, Monsieur Macron veut balayer l'identité française sous un rapport traditionnel, mais c'est pour tenter d'en rebâtir une nouvelle.

5. L'ensemble du dispositif auquel songe M. Macron vise en premier lieu à une Alliance Européenne. Là-aussi, l'Europe administrative et commerciale qu'on a connue jusque-là est amenée à disparaître. Ce qui se dessine dans l'esprit de Monsieur Macron, a plutôt la forme d'un **Empire Européen**. Ce qui constituerait vrai Nouveau départ... et ferait la synthèse entre une Unité Républicaine et une Identité française reformulée par ses soins (i.e. tirer un trait sur le passé...)

Étant entendu que cet Empire Européen n'aurait rien de spontanément aimable / conciliant car, cf. schéma, [ses autres traits/ leviers seront d'être](#) :

- de tirer un trait sur le passé (les peuples européens y sont-ils préparés ; près ?)
- d'être intraitable (...),
- de devenir une puissance (au sens, forcément, des USA, de la Russie, de la Chine).
- finalement de basculer le monde... chose qui, venant de France, ne s'est pas produite depuis... 1801 et Napoléon.

Parce que, bien entendu, si Monsieur Macron songe à un Nouveau Départ et une Alliance Européenne, c'est pour en prendre la tête. Plutôt que d'y jouer un rôle de supplétif... Sinon, quel intérêt pour lui ? Lui qui a déjà eu les Pouvoirs les plus étendus que fournit la 5ème République ?

A cet égard, si on voulait la preuve de cette intention, il suffit de s'en référer au [point \(3\)](#) de ce document.

On verra que la masse et la qualité du discours sur l'Europe et les Européens sont en fait faibles et floues : peu de concepts utilisés, les plus larges possibles.

En sens inverse, dans le même point (3) on verra que tous les autres axes de discours de Monsieur Macron sont extrêmement nourris : par différence, cela rend aussi compte de son humeur, et surtout là où elle se focalise...

En synthèse, cela signifie que, pour Monsieur Macron, les autres pays d'Europe ne sont en fait que les moyens de son grand projet d'Empire Européen dont il prendrait la tête d'une manière ou d'une autre. Sous ce rapport, on peut ne pas trop se fier à ses propos sur l'Europe, le Continent Européen, etc., envisagée comme une belle

communauté de nations réunies dans un consensus joliment démocratique : dans son esprit, ces nations ne sont qu'un instrument.

Ce en quoi, d'ailleurs, le *momentum* lui est favorable, il faut bien le noter puisque ce sont les faits : sur le continent Européen, sur le versant occidental, la France est le seul pays à disposer d'une compétence nucléaire civile et militaire de portée mondiale.

Il se trouve aussi que le nucléaire, civil comme militaire, font un levier aussi utile que puissant. Aussi bien à l'égard de M. Poutine et de la Russie (sur le versant militaire), que des pays 'partenaires' européens de la France (sur le versant énergétique).

Alors, certes, la France n'a pas le poids économique et financier de l'Allemagne. Et ses finances comme son industrie sont calamiteuses en comparaison ; ce sont les faits. Mais la France dispose de l'arme nucléaire et de l'énergie nucléaire : bien assez, dans le contexte, pour fournir au promoteur d'un Empire Européen qu'est Monsieur Macron (sans trop le dire...), l'assise qu'il faut pour lui permettre de faire valoir ses vues.

Ce qu'il faut espérer :

A. que les voisins Européens de la France soit partants, ou se laissent faire, cf. conclusions.

B. que les Anglais ne retournent pas à leurs manigances habituelles, chaque fois qu'une Puissance un peu trop forte émerge trop près de leurs côtes (là, c'est 1000 ans d'histoires...).

Sinon, les relations France-Angleterre peuvent aussi bien entrer dans une zone de tension inconnue depuis 2 siècles (1815, Napoléon, etc.).

(+ gardez en mémoire que tant la Révolution Française, que le début de l'Epoque Napoléonienne, se mirent en place alors que la France était à peu près une situation dégradée comme elle l'est actuellement sur les plans industriels, économiques et financiers : cela ne les a empêché en rien de mettre l'Europe (et le monde) à genoux : la France avait conservé sa puissance militaire et l'énergie déchaînée de... son peuple d'alors).

- 6.** Ultiment, la question de fond que soulève le Nouveau Départ, pas exactement conciliant, auquel Monsieur Macron songe pour, - d'une manière ou d'une autre et disons les choses -, voir une France à nouveau dominer et régner sur l'Europe, c'est celles des relations avec les autres Empires : Russie, USA, Chine.

La logique d'émergence d'une Puissance, si elle se produisait avec M. Macron en Europe, est forcément d'induire des frictions avec ses voisins.

À commencer par la Russie, bien entendu. Là, c'est la logique géographique.

Mais également avec les USA, pour cause d'affranchissement obligée - i.e. montée en puissance....

À ce stade, on peut conclure de cette manière, en trois points :

- Dans l'hypothèse où les partisans et opposants de M. Macron songeraient qu'à voter pour ou contre lui aboutirait à le voir accomplir la même chose en mieux (pour les partisans) ou bien en plus ou moins pire (pour ses opposants), on peut leur garantir qu'ils font fausse route : les 5 prochaines années seront très, très différentes, autant qu'animées.
- Il n'est même pas improbable que, sauf accident, le mandat et le bouleversement auquel songe M. Macron dure bien plus que cinq années...
- Monsieur Emmanuel Macron est un Maître-Manipulateur.
Ceci n'est pas une opinion péjorative ou méliorative, c'était un état de fait : pour être parvenu à glisser dans sa lettre de candidature une vision du monde présentant une telle intensité de désir de puissance, - pour lui-même comme pour la France -, alors que son courrier est passé pour, au choix, attendu, banal, terne, et a pu largement pu laisser indifférent, il n'y a que deux conclusions possibles :
 - soit la presse française et la population française sont complètement anesthésiées,
 - soit le propos de cette lettre est le fait d'un Maître-Manipulateur. Celui qui parvient à dire et à annoncer la teneur de ses projets, - et quels projets... -, mais sans en dévoiler la couleur. Si bien que cela n'a pas suscité d'attention particulière.

Mais cela a pourtant été dit...

Ce qui fait, aussi, que Monsieur Macron est un homme absolument redoutable pour ses adversaires, qu'ils soient de France ou d'ailleurs.

Parce que, il faut bien entendre aussi..., qu'au niveau décisionnel et de Pouvoir où se situe Monsieur Macron, le sens d'un discours a toujours une valeur performative : autrement dit : ce qui est dit sans le dire, ou en le disant, à vocation à se réaliser.

D'où l'on conclut finalement que cette lettre de candidature a presque certainement été de la main de Monsieur Emmanuel Macron. Sinon, il faudrait conclure qu'il existe à l'Elysée une personnalité qui rédige ses discours, mais qui lui prête des projets très singuliers qui ne seraient que de son crû. Par conséquent, cette personnalité serait un peu comme le marionnettiste de Monsieur Macron.

À cette date, faute de preuve définitive sur l'identité effective de l'auteur de cette lettre, l'hypothèse ne peut être exclue : disons simplement qu'elle est hautement improbable.

Où bien Monsieur Macron est au choix, comme un pantin ou un inconscient à proprement parler : le récit du parcours du mandat présidentiel qui s'achève ne permet pas de conclure dans ce sens - bien au contraire.

Pour information / Notice : l'analyse sémio-morphologique

L'analyse sémio-morphologique est une technologie inventée par la société Bullet-Point. Elle est utilisée en Europe et en France depuis 17 années pour résoudre des questions les plus diverses au bénéfice d'entreprises, comme d'organisations publiques et privées. Cette technologie est utilisée dans les domaines de la stratégie, le marketing, la R&D, les ruptures technologiques, la recherche scientifique appliquée et fondamentale, ou bien les problématiques de ressources humaines / organisation. La caractéristique de cette technologie est de faire la synthèse entre une démarche algorithmique et une démarche heuristique :

- La première (algorithmique) à l'avantage d'être déterministe, systématique, et d'aboutir à un résultat quoi qu'il arrive. Cette démarche a néanmoins l'inconvénient de ne pas savoir ce qu'elle cherche : c'est un processus aveugle.
- La seconde (heuristique ; de Euréka, "je trouve") a l'avantage de savoir ce qu'elle cherche (ou, peut vouloir chercher), mais sans savoir comment y parvenir : son déterminisme est faible, voire quasi nul (ex : le cas des processus créatifs).
- La somme des deux démarches engendre leur synthèse (trouver, mais de manière déterministe, et donc rapide et assurée), et le genre de résultat dont on a vu une illustration ici.

L'analyse sémio-morphologique peut être appliquée à n'importe lequel des domaines où il existe un savoir constitué, écrit ou oral (expériences, pratiques, etc.)

Contact pour information : [linkedin.com/in/charles-de-mercy-381781a6](https://www.linkedin.com/in/charles-de-mercy-381781a6)
Charles de Mercy, Bullet-Point, Président.

De manière plus détaillée, le processus d'analyse sémio-morphologique consiste, par étapes, à :

1. Segmenter-isoler des noyaux de significations d'un discours ou d'un savoir (étape 1).
2. Regrouper ces noyaux de significations par ensemble et par affinité dominante de significations. C'est en résumé le jeu du, "les carottes avec les carottes ; les serviettes avec les serviettes" (étape 2, regroupement typologique).
3. Faire la synthèse de chacun des ensembles de noyaux de significations sur un concept clé. C'est le jeu de l'éléphant ; "si je vous parle d'une chose qui est grise, grosse, avec une trompe et de grandes oreilles, qu'est-ce que c'est, à l'essentiel ? - un éléphant" (étape 3, abduction).
4. Organiser les ensembles de noyaux de significations, en les chaînant dans un ordre de causalité réciproque, où les ensembles de noyaux de significations qui ont établis (étape 2,3) s'engendrent deux à deux. Ceci permettant d'établir les relations de tous les ensembles et la relation de l'ensemble des ensembles. (étape 4, schéma 1) d'un discours ou d'un savoir. Cette étape suppose qu'un discours soit... cohérent, dans tous les sens du terme.
5. Déterminer lequel des ensembles de noyaux de significations fait le pont avec tous autres ensembles, et en fait le centre (ici : un Nouveau départ). Ceci permettant d'établir la cohérence de tous les ensembles (étape 5, schéma 2), comme la structure/dynamique d'un discours. Cette étape suppose qu'un discours (ou un savoir) poursuive un but.
6. Relations des noyaux de significations deux à deux + Cohérence-relations de tous les ensembles de noyaux de significations = sens réel du discours. À cette étape, l'analyse consiste à montrer la structure, le fonctionnement et la dynamique d'un discours/d'un savoir, en se référant à la synthèse identifiée des ensembles de noyaux de significations ; leur organisation relationnelle selon une chaîne de causalité réciproque ; leur cohérence selon le même principe.

Les étapes 1-6 sont essentiellement formelles, et procède de logique formelle : il n'y intervient aucun avis, opinion, subjectivité, etc. : tout est relié par typologie d'ensembles, et des relations d'ensembles typologiques, que la langue et son histoire ont établi de longue date : la précision est importante : le levier de toutes les opérations sont les dimensions normatives et normées du langage, qui s'imposent à tous. L'étape (7) s'apparente davantage à un commentaire, qu'à une analyse (déjà réalisée par les étapes 1-6) : il s'agit de tirer les conclusions du résultat obtenu, dans x directions simplement.

La question que met en jeu ce processus est de savoir comment est produit le sens apparent, ou bien réel, d'un discours/d'un savoir. Et comment ce sens se formule, se combine, s'articule et puis finalement s'énonce.

L'approche classique (ici : la lettre rédigée et sa lecture par les médias) consiste à postuler que ce sens-là est le résultat de l'énoncé séquentiel de concepts (noyaux de significations) qui sont grammaticalement articulés en locutions, phrases, pour finalement produire : un discours, et ce qui doit être forcément compris par un lecteur (ici, des électeurs).

L'inconvénient de l'approche classique est qu'elle postule que l'énoncé d'un discours 1. est forcément ce qui doit être compris. 2. est forcément conscient, délibéré, formulé de sorte que l'énoncé doit correspondre ce qui doit être compris.

Au fond, l'inconvénient de l'approche classique est tout ce qu'ont montré les neurosciences comme la psychologie moderne depuis un siècle : pour l'essentiel, ce que formule nos esprits l'est en fait préalablement à nos processus conscients et délibérés d'énonciations : nous savons les choses, et nous avons des avis, avant que nous ne les formulions.

Si bien que nos formulations ne sont en fait... que des formulations. Adaptées à leurs contingences d'énonciations : objectifs ; cibles ; circonstances ; impératifs relationnels ; contraintes et opportunités tactiques et-ou stratégiques ; etc.

Partant de là, la question devient : qu'est-il vraiment intéressant et pertinent de savoir ?

Ce qui a été pensé avant d'être formulé ? Ou bien qui a été formulé, après avoir été pensé ?

Le réalisme, c'est : qui a été pensé avant d'être formulé

Parce qu'ensuite, il peut exister 100 raisons pour lesquelles ce qui a été pensé sera formulé de telle ou telle manière, en fonction d'autant de contraintes d'expressions sociales : ici : une lettre de candidature pour...une élection importante.

Ainsi et pour prendre cet autre exemple qui résumera tout, en 1962, Monsieur Charles de Gaulle a pu énoncer aux Pieds-noirs d'Algérie, "Je vous ai compris !". Mais c'était pour dire sans le dire : *moi*, vos préoccupations me sont, *moi*, parfaitement égales, puisque, *moi*, j'ai déjà décidé de l'indépendance de l'Algérie.

Sinon d'ailleurs, De Gaulle aurait dû énoncer ce qu'il a soigneusement évité de dire, "Nous nous sommes compris !". Nous, plutôt que le Je d'un personnage de cette importance historique ... : pour ce qui était de vraiment se comprendre, c'était comme le jour et la nuit - l'Histoire n'a fait ensuite que le montrer. Aux pieds-noirs, pour commencer.